

S.A.
9.

S.A. 9

U. 1. 2. 3. 4.
5.

Mémoires
Pour
une Exhortation
Domestique.



1.
2.
Memoires
Pour une Exhortation Domestique
Adressée
aux R.R.P.P. de La Compagnie
de Jesus,
Après L'incendie à Lille 1740.

Omne quod Tibi applicatum fuerit
accipe,

Acceptez Tout ce qui vous arrivera
de facheux (1. P.)

Et in dolore sustine; et dans votre douleur
conservez La Paix (1. II. P.) et in
humilitate tua Patientiam habe,

et ayez Patience dans votre humiliation.
E. r.

Les Trois Maximes du S^t Esprit
vous importe extrêmement de —

Considérer et de mettre en pratique ; —
particulièrement dans la situation —
imprévue, douloureuse et humiliante, où
il a plu au Seigneur de nous réduire.
Puissions-nous en recevoir tous les avantages
que nous devons pour notre salut —
et notre perfection, aussi bien que pour
son service et la plus grande gloire !
Ces trois Maximes si consolantes et si
intéressantes dictées par le S.^t Esprit, —
seront tout le partage de ce Discours —
et le sujet important de vos favorables
attentions.

I.P. Acceptez et (comme le marque expressément
Le Texte grec qui sert icy d'original) —
Recevez volontiers, de bon coeur, Tout ce
qui vous arrivera de facheux ; Pourquoi ?
C'est qu'il vous arrivera par la volonté
de Dieu. Non, dit le Prophete Amos, c. 3.
il n'y a aucune chose facheuse, aucun
mal, dans la ville, que le Seigneur a fait ;
Les Biens et Les maux, Les
Richesses et la pauvreté, viennent

2. 3
également de Dieu; oui, dit S. Augustin, Eccl. 8.
Tout ce qui vous incommode, Tout ce
qui vous afflige le plus, vous arrive
par la volonté de Dieu qui vous l'envoie,
ou en Commandant, aut jubendo, ou
en agissant par lui-même, aut faciendo,
ou laissant agir les créatures qui vous
affligent aut sinendo; mais ne croyez -
pas que ce qui vous arrive par cette -
dernière voye, en soit moins, à votre égard,
un effet de la volonté de Dieu; véritablement
le Seigneur n'a point voulu, par exemple,
ni pu vouloir la Révolte d'Absalon ni
le crime horrible qu'il a commis avec
les femmes de son Père; mais Dieu,
laissant agir la mauvaise volonté de ce
fils exécrationnable, a voulu positivement
la punition et l'humiliation publique
de David son Père. Ecce Ego (dit-il 2. Reg.
par son Prophète à ce Roy.) suscitabo 12: 11.
super Te, malum de Domo tuâ, oui, -
c'est Moi qui susciterai de votre propre
maison le malheur contre vous, et Tollam
uxores tuas in oculis tuis. Je vous enlèverai
vos femmes à vos yeux et je les donnerai

à votre prochain, à celui qui vous est
le plus proche, à votre fils même. —
vous avez péché en secret, et Moi —
je vous châtierai en public; C'est Moi
qui accomplirai cette parole en présence
de tout le peuple et à la face du soleil
et dabo proximo tuo, Tu enim fecisti
absconditi: Ego autem faciam verbum
illud in conspectu Omnium Israel, et
in conspectu Solis. 2: Reg. 12.

De même, le Seigneur N., n'a point voulu
l'avarice de Judas, l'envie furagée des
Pharisiens et des Prêtres contre Jésus-Christ,
ni leur ignorance criminelle, ni celle des
peuples, ni l'impiété d'Hérode, ni la
Politique de Pilate: mais laissant agir
les ennemis du Sauveur selon leur
méchanceté, et les desirs corrompus
de leurs cœurs, il s'en est servi pour
exécuter ce qu'il vouloit positivement,
sçavoir la Passion et la Mort de J. C.
et, par là, le Rachat du Genre humain.

« Seigneur, s'écrie le Prince des Apôtres
« véritablement Hérode et Pilate se sont

" assembler avec Les Gentils et avec Le peuple
 " convenant. verè; Contre Qui? Contre
 " votre Fils Jesus. adversus Sanctum Puerum
 " tuum IESUM, Herodes et Pontius Pilatus
 " cum Gentibus et populis Israël: mais Pourquoi
 " faire? facere quæ Manus tua et consilium Acte:
 " tuum decreverunt fieri. Pour faire ce que
 " votre Puissance et votre Providence Eternelle
 " avoit résolu qu'il fut fait, et pour
 " exécuter, sans Le savoir, vos volontés
 " adorables.

Voilà ce que font tous Les Jours Les
 Créatures qui nous affligent; Toutes Les
 Puissances du Ciel, de La Terre et de L'Enfer,
 ne peuvent nous arracher un cheveu de La ^{capilla}
 tête, indépendamment de La volonté divine ^{de capite}
 ni nous faire souffrir au-delà de ce que ^{vestro non}
^{pegerit} ^{Lucæ 18.}

Dieu veut que nous souffrions. C'est pourquoi
 quand Pilate se vançoit de sa Puissance;

" N.S.J. Lui dit: vous n'auriez aucun
 " pouvoir sur Moi, si il ne vous avoit été
 " donné d'en haut, et quand il parla Lui
 " me de ses souffrances, sous le nom
 " de Calice, il ne dit pas, le Calice que
 Judas, Caïphe, Herode, Pilate &c. m'ont

préparé, ni le Calice que mon Pere a permis que je boive, mais le Calice que mon Pere m'a donné à boire. Calicem quem dedit mihi Pater, non vis ut bibam illum? Jois: 18

II. Que nous serions soumis à Dieu dans toutes les afflictions qui nous arrivent, N, si nous les regardions comme nous étant envoyées positivement par la Volonté de Dieu, même! Si nous faisons, avec la grace Divine, l'usage que nous devons de notre raison et de notre Religion; notre coeur se dilateroit, et nous ne craindrions presque plus les accidens facheux de la vie: mais le démon, pour nous tourmenter et nous perdre, tâche de nous rendre obscurs et de nous faire oublier dans l'occasion, ces grands et consolans Principes du Christianisme, quoi que nous en ayons souvent instruit et persuadé les autres.

III. En effet, N, quand nous avons trouvé des gens qui se plaignoient, qui s'impatientoient,

qui murmuroient, dans leurs adversités,
combien de fois leur avons nous dit, apres
les Maîtres de La Vie Spirituelle, Regardez
vos afflictions, comme vous étant envoiées
de Dieu; autrement vous faites, comme
des enfans qui ne songent qu'à brûler
les verges dont leur Pere les châtie,
au lieu de songer à profiter de La
correction Paternelle qu'ils reçoivent.
combien de fois encore, avons nous dit
à ces seculiers, [toujours avec les P.P
Spirituels] vous faites comme des
hommes insensés, qui ayant reçu
quelque coup de baton, s'aviseront
de citer Le bâton en justice, au lieu
de regarder la cause principale,
L'homme qui L'a mis en mouvement,
pour frapper.

vo. Affus
virga furor
mei ps. 10
et baculus
ipso est, in
manu coru
indignatio
ad gentem
cem mittam
cum et cons
populum fu
mei, manda
illi, ut aufe
spolia et
diripias pro
et ponat illu
in concubitu
et lutum pla
rum ipse aut
non sic arbit
bitas et cu ex
non ita existi
bit sed ad cor
endum erit
eius &c. ched
Sennacherib

S. Dorothee a encore une comparaison
plus humiliante: cependant Dieu veuille
que l'on ne puisse dire d'aucun de nous,
ce que ce S.^t disoit de certains Religieux
de son temps; que nous courons apres
La pierre qui nous a blessé, sans songer

ou pourroit
ajouter icy
en citant
S. Gregoire
La comparai
de la sangs
qui vobis
sucer totu
Le sang d
malade,
qui lui en
appliqué

-sagement et utilement par le medecin. cela seroit unien
placé dans le 2 point.

à Dieu qui la jette* et que nous attribuons
à la malice des uns, à l'ignorance, à
l'imprudence des autres, à la médisance,
à la calomnie des troisièmes &c. et aux
creatures mêmes inanimées, tout ce qui
nous arrive de fâcheux, et que Dieu,
comme le Souverain Maître de Tout,
veut et daigne nous envoyer suivant ce
que sa Puissance, et sa Providence l'a
déterminé de toute Éternité. ah quel
malheur si nous agissions de la sorte!

IV. Ce n'est pas ainsi qu'en usa, avant même
l'exemple de Jesus-Christ et l'établissement
du Christianisme, le St. Patriarche Job; il
ne dit pas Les Sabéens ont grand tort de
m'avoir enlevé mes cinq cents paires de
boeufs qui labourent, et mes cinq cents
ânesses qui paissent auprès, sans faire
tort à personne. il ne dit pas, il faut
que j'aie bien du malheur pour que
le feu du ciel consume tout d'un coup
mes sept milles brebis, il ne dit pas
Les Chaldéens sont bien injustes de
sortir à cheval de leur pais, pour fonder

* Nos vero canes imitamus, hi enim, si quis in eos lapidem jecerit,
facientes dimisso, lapideum remordent. Ita Nos Deo delicto qui nobis
tribulationes hujusce modi (ad peccatorum purgationem) procurat
ad lapidem, hoc est ad proximum currimus. Doct. Doct. 7.

5. 6

Sur mes trois milles Chameaux, et
m'enlever ce qui me vestoit de biens &c.
Non; il ne dit pas fallloit-il que ce
fust justement, tandis que mes sept
garçons et mes trois filles faisoient
ensemble un festin innocent chez leur
frere aîné, que ce vent violent et
extraordinaire s'élevât du côté du desert,
ébranlât la maison par les quatre
coins, la Renversât de fonds en comble,
et y ensevelit tous mes enfans sous
ses ruines &c. Non; Mais cette grande
Ame, cet Homme, qui n'avoit pas son
semblable, sur la Terre, Remonte d'abord
à la Cause principale qui lui envoie
toutes ces pertes et ces sujets de
désolation . . . au lieu de s'impatients
contre les instrumens de son malheur
il s'adresse d'abord au Seigneur, il
se Prosterne contre Terre, et il adore
le Souverain Maître des Biens et
des maux et de toutes choses. Tunc
survexit Job. . et corruens in Terram
adoravit, et montrant La terre ou il

Job. 1: 2

„ devoit rentrer par La mort, il dit: Je
„ Suis sorti nud du ventre de ma mere, et
„ Je retournerai Là nud. Le seigneur m'a
„ s: tout donné, Le seigneur m'a (Tout)
„ ôté, il n'est arrivé que ce qui lui a
„ plu; son bon plaisir, sa volonté a été
„ exécuté, Que Le Nom du seigneur
„ Soit Beni. Nudus Egredius sum de
utero matris mee et Nudus revertar
illuc: Dominus dedit, Dominus abstulit,
Sicut Dominus placuit, ita factum est;

b. c. i. Sit Nomen Domini Benedictum
ainsi, (c: comme Le remarque St. Augustin)
Job ne dit pas, Le seigneur me l'a donné,
Le démon me l'a ôté, quoi que pour
Lui ôter tout: Dieu se fut servi du
démon: Mais il reconnoit que tous
ces malheurs lui sont envoyés par
La volonté Divine. non dixit Job:
Dominus dedit, diabolus abstulit.
Aug: in Ps. 31.

V. Donnez-nous La grace, ô mon Dieu!

d'imiter dans toutes nos afflictions,
 Ce modèle admirable de Soumission à
 La volonté Divine, lequel vous avez
 proposé à Tous Les Siècles: Puissions-nous
 d'abord remonter à La cause principale
 de tout, dans Les diverses afflictions qui
 nous arrivent, et en prendre occasions
 d'adorer Votre Providence et de
 rendre hommage Au Souverain et
 inaliénable Domaine que vous avez
 sur tous Les biens et Les maux de
 L'univers! *

Nous Le Réconnoissons dans La prospérité
 et dans L'abondance, Ce Domaine universel
 et suprême; mais nous Lui payons mieux
 nôtre hommage dans L'adversité et dans
 La misère. Le Seigneur est Le Maître
 absolu et universel, Dominus est.
 ah! Nous Le professons de tout nôtre
 coeur, Concluons aussi volontiers, Quod
Bonum est in oculis suis faciat; — Heli.
 Qu'il fasse donc ce qu'il Lui plaira, à 1. Reg. 3
 La bonheur! Qu'il exécute dans moi
 et dans tout ce qui me regarde, La —

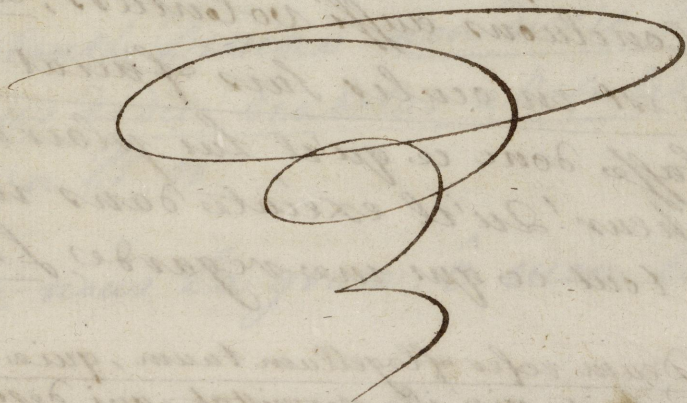
* Provisus ad Deum refer flagellum tuum, quia nec diabolus
 tibi aliquid facit, nisi ille permittat, qui desuper habet
 Potestatem. Aug. ubi supra.

volonté Adorable, qui est la cause
et le modèle de toutes Les volontés saintes
et parfaites! et que dans toutes Les
adversités, se dise d'abord et de grand
Coeur avec David: obmutui et non

Psalm. 38. aperui os meum, quoniam Tu fecisti:

Je me suis tû, et Je n'ai pas seulement
ouvert la bouche, parce que c'est
vous, Ô mon Dieu! qui avez fait,
et ordonné que Je fusse affligé et
traité de la sorte.

Mais après avoir accepté ainsi
de bon Coeur N., Tout ce qui nous
Arrive de fâcheux, comme étant envoyé
de la Main de Dieu, il nous faut
conserver la Paix dans nôtre douleur.
C'est le sujet du Second Point.



II.P.

Le Naufrage passe vite, dit St. Jean Chrysostome, mais les dommages, qu'il cause, ne passent point sitôt, il en est de même de l'incendie dont les suites douloureuses

I.

se font connoître et ressentir de plus en plus, de jour en jour, au commencement l'on est, comme ces soldats, qui dans la meslée, ne sentent point leurs fatigues, et ne s'apperçoivent presque pas de leurs blessures: mais après l'action, ils y sont tout autrement sensibles; et il nous peut arriver d'avoir été fort soumis à la volonté Divine d'abord, d'avoir fait alors un acte généreux d'acceptation; et de l'avoir maintenant presque oublié, et de nous ennuyer de cette soumission Chrétienne que nous devons au Maître Absolu de tous Les Biens et de tous Les Maux. C'est pourquoi il convient pour ne pas augmenter nos peines à pure perte, en nous livrant à des inquiétudes et à des

troubles inutiles et dangereux, et pour
nous maintenir dans La Paix et dans
La Tranquillité de L'Âme, il convient,
dis-je, et il nous importe de bien
méditer et de nous remettre continuellement
devant Les yeux, Cet autre principe
consolant, qui est de tous Les Maîtres
de La Vie Spirituelle; Sçavoir que tout
ce qui nous est envoyé de fâcheux, par
La volonté et L'Ordonnance de Dieu,
nous est envoyé pour nôtre bien et
nôtre avantage particulier, à nous-mêmes.

II. Ne nous chagrions pas, ne nous
troublons pas, ne perdons pas La Paix
et La Patience, disoit autrefois La
Célèbre Judith à ses concitoyens
réduits, dans une extrême nécessité
de toutes choses: mais considérant que
ces peines mêmes sont encore beaucoup
moindres que nos pechez; Croions que
ces flears dont Dieu nous châtie,
comme ses serviteurs, nous sont envoyez

pour nous corriger et non pour nous
 perdre: sed reputantes peccatis nostris
hec ipsa supplicia, minora esse flagella
Domini, quibus quasi servi corrigimur
ad emendationem et non ad
perditionem nostram evenisse credamus.

Judith. 8.

Est-ce donc pour nos pechez, Ô Seigneur!
 que vous nous avez affligés, comme nous
 le sommes? Nous punissez: vous, comme
 vous avez puni, autrefois, votre Peuple
 d'Israël, pour le peché du Roi David,
 ou d'Achan qui n'étoit qu'un simple
 particulier? ah! si cela est, Converte Psalm.
nos Deus salutaris noster et avert 84. 5.
iram tuam a nobis. nous sommes obligés
 de vous le dire tous les jours et nous
 vous le répétons maintenant, avec
 plus de sincérité que jamais. Convertissez:
 nous, Ô Dieu notre Sauveur qui remettez
 les pechez particulièrement dans la
 tribulation. Convertissez: nous et
 détournez de nous votre Colere:....
 Mais faisons: nous déjà convertis N.,

et aussi vraiment Convertis que St. Paul,
ne nous reste: t'il pas des peines à endurer
en ce monde ou en Purgatoire? allons
plus avant, n'euffiez-vous rien à payer
en Purgatoire, L'affliction nous est,
d'ailleurs, encore, avantageuse; Nous
Sçavons, ajoute cet Apôtre, que toutes
Les choses, même Les plus facheuses,
se tournent en bien à ceux qui aiment
Dieu, diligentibus Deum, Omnia
Cooperantur in Bonum. continuez d'aimer
Dieu constamment N., et vous retirerez
de vos tribulations Les plus grands avantages.
un de ceux que L'Ecclesiastique marque,
dans L'endroit que J'ai cité, pour vous
engager à conserver La Paix dans
votre douleur, c'est que par Là, Dieu
vous éprouve, comme on éprouve L'Or
par Le feu. quoniam in igne probatur
Aurum et Argentum; homines vero
receptibiles in camino humiliationis.
et que c'est ainsi que doivent s'éprouver
Les hommes qui il veut veuvoir au nombre

Rom: 8.

Ecclesi: 2:
N. 5.

des Siens; et C'est même parce que vous
étiez agreable à Dieu, disoit L'Archange
Raphaël se manifestant à Tobie, oui,
quia Acceptus eras Deo, qu'il a été
Necessaire que La Tribulation et La
Tentation vous Éprouvât, Necessé fuit
ut tentatio probaret te. Tob. XII.

III. S. Ignace veut que nous nous Éprouvions
par des Suppositions; mais L'Épreuve est
bien plutôt faite et plus assurée, quand
il plaît à Dieu de réaliser Les Suppositions
et d'en venir à L'exécution. Posez Le cas,
de trois classes d'hommes, dit N. S. ~ in
Fondateur, qui ont tous gagnés dix ^{medit.}
milles ducats sans songer à leur salut, ^{de}
et qui disent tous: Je veux me sauver ^{tribus}
8^e. ^{classibus}
et vivre en paix avec Dieu, en étant
L'attache vicieuse que j'ai à ce bien,
et Laquelle est un obstacle qui ~
m'empêcheroit absolument de faire
mon Salut.

La premiere Classe desire en quelque sorte

de renoncer à toute affection vicieuse
pour cet Argent; mais pendant toute
la vie ne prend pas les moyens nécessaires,
pour s'en détacher; cette espece d'hommes
ne vaut rien et se damnera, comme font
tous les Jours tant de pecheurs qui
négligent d'user des moyens nécessaires
à leur salut, jusques à la mort;
qui les surprend et les met hors d'état
de se sauver.

Les hommes, que N. S. P. suppose dans
la seconde classe, ne sont pas tout à
fait si blâmables. ils veulent, aussi, se
détacher de toute affection déreglée à
leur dix milles ducats; mais cependant
ils veulent absolument les garder et
amener Dieu, à leur dessein; plutôt
que de se conformer au sien, en quittant
ces richesses comme étant un obstacle
qui les empêcheroit de jamais réussir
dans l'ouvrage de leur salut éternel.
ce sont là de ces insensés, dont
parle S. Ignace, qui commencent par

choisir des moyens et pensent, ensuite^{10.}
à La fin ; au lieu que, selon Les
Règles de La raison ; il faut commencer
par l'avisager La fin, choisir et
prendre ensuite Les moyens pour y
parvenir &c.

Enfin Les hommes qu'il suppose dans La
troisième classe, voulant se détacher
de L'affection déreglée aux Richesses, sont
également prêts à Les quitter ou à
Les retenir, selon qu'ils connoîtront
par La raison ou par La grace, qu'il
convient d'être Le mieux pour Le
Service de Dieu et Leur Salut : voilà
La disposition ou S. Ignace veut que
nous soyons, et il remarque, que si
nous sentons de La répugnance au
dépouillement réel et effectif de ce que
nous possédons, il convient de demander
à Dieu (malgré notre répugnance)
qu'il nous appelle à ce dépouillement
réel et effectif.

IV. Telles sont Les Épreuves ou S. Ignace

veut que nous nous mettions nous-mêmes,
pour sonder les dispositions secrètes de
notre coeur; aurions-nous eu le courage
de le faire et de le bien faire? ~
Ne nous serions-nous point flattés de
n'être attachés à rien, quand nous
L'aurions été à bien des choses? ~
aurions-nous eu la force d'en venir
à la dissection, pour ainsi dire,
et à demander en détail à Dieu, que
s'il nous avoit été plus utile et
plus convenable pour notre salut,
d'être privé et dépouillé réellement
de nos livres, de nos meubles, de
nos ouvrages d'esprit &c. qu'il nous
en privât et qu'il nous en dépouillât
effectivement? Avous-nous seulement
songé à faire sincèrement de
pareilles demandes à Dieu, et si
nous les avions faites, n'aurions-
nous pas eu peur qu'il nous exaucât?
Est-ce donc que nous ne tenions à rien

de ce que nous possédions, Etions-nous¹¹
bien détachés de Tout?
C'est à chacun à en Juger par Soi,
au pied du Crucifix N. Nous sommes
dans La Crise et dans L'épreuve. on
pourroit nous ôter aisément et sans
douleur nos habits, parce qu'ils ne sont
pas attachés à La peau: mais l'on
ne pourroit nous ôter La peau, sans
nous faire cruellement souffrir parce
qu'elle est attachée à La Chair. voilà
peut-être ce qui nous seroit arrivé -
sans Les épreuves où vous avez daigné
nous Mettre, Ô Dieu qui sondez Les
veins et Les Coeurs! La mort nous auroit
surpris attachés, sans que nous le scussions
auparavant, attachés, dis-je, fortement,
à Je ne sçai combien d'écrits, d'ouvrages
et de bagatelles de ce monde.
V. Préservez-nous de ce malheur, Ô Dieu
de toute grace, détachez-nous de Tout
et nous attachez à Vous seul. alors
nous demeurerons en Paix, dans la douleur;

nous n'aurons plus qu'une douleur
chrétienne fondée sur la charité envers
nos frères et nos successeurs dont nous
ressentirons les douleurs et les pertes;
une douleur fondée sur la perte que
fait le public et la Religion par
la destruction et la ruine de notre Église!
ah! combien de fois me revient dans
l'esprit à cette occasion, la parole

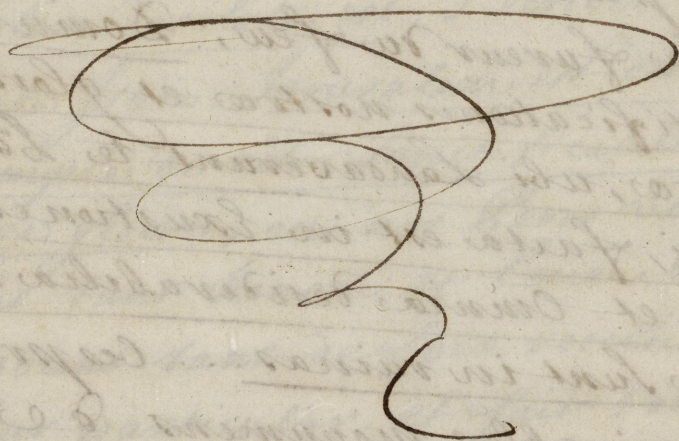
Matt: du Grand Mattathias! vae mihi! -
malheur à moi! hélas que suis-je
obligé de voir et d'entendre! &c.

Mach: Templum ejus sicut homo ignobilis,
2: 8. Le Temple n'est plus que comme un
homme méprisable, inconnu et de neant;
Jerusalem desolata est, s'écrioit le
Prophète Isaïe; Jerusalem est desolée.
Le Temple de notre sanctification et
de notre gloire, ou nos Pères vous
avoient tant honoré et loué, et où
ils avoient tant de fois récité, chacun
en leur particulier, et fait tous,
en general, chanter par d'autres en

^{faisant} je vous dit que je ne voyais pas que vous m'ent
12.
public si solennellement vos Louanges.
Templum Sanctificationis nostræ, et Is: C. 64: 1.
glorie nostræ, ubi Laudaverunt Te
Patres nostri, Le Temple où ils
avoient tant de fois annoncé, Ô
Seigneur! vos Divins Oracles, (disons-le
hardiment, N., à Dieu avec humilité
et avec Reconnoissance) Le Temple
où L'on avoit, par votre grace, -
Converti et réconcilié tant d'âmes
à Votre Gloriable Majesté -
et fait tant d'heureuses et de
précieuses Conquêtes pour Le Ciel.
Ce Temple, ce St. Temple, hélas!
n'est plus, il a été livré en proie
à La fureur du feu; Domus Is: c. 64
Sanctificationis nostræ et glorie
nostræ, ubi Laudaverunt te Patres
nostri, facta est in exustionem
ignis et Omnia desiderabilia nostra
versa sunt in ruinas... Les précieux
et admirables monumens de
Prophètes Prophètes Prophètes

L'Antiquité, Les rares Ouvrages,
de tant de Scavans et de tant de
Saints Personnages qui ont fleuri,
dans différents siècles &c. Les belles
Bibliothèques qu'on alloit mettre
dans leur perfection, ont été
ruinées et détruites par Le feu
et Les flammes; Mais
détournons La vue de ces tristes
Objets, pour expliquer La troisième
Maxime, ayez patience dans
votre humiliation, et in humilitate
tuâ, Patientiam habe, C'est Le
Sujet de La troisième Partie.

Eclii:
2: 4:



13.

III. P. Cette Patience doit être une suite de
L'Épreuve; et une fin heureuse doit
être la suite de cette Patience; ayez
donc Patience dans votre humiliation. V.

1. Écoutez L'Apôtre S.^t Jacques, dans
L'Épître Catholique qu'il écrit aux
Fidèles, expréssément, pour les consoler,
dans leurs extrêmes afflictions; -
Épître que nous ne saurions trop lire,
ni trop méditer dans les Conjonctures
où nous sommes.

Recevez, dit-il, avec une extrême Joie,
avec toute sorte de Joie, Omne gaudium Jacobi.
Existimate; Mes Freres, Fratres cum 1. 2.
in tentationes varias incederitis;
Les diverses Tribulations qui vous
arrivent et vous arriveront. Pourquoi?
C'est que vous devez bien savoir et
être fortement persuadés que L'Épreuve
de votre Foi et de votre Confiance,
Scientes quod probatio vestre Fidei,
Opere et produit en vous la patience,

Jacobi:
1: 3.

Patientiam Operatur. Or La Patience
mène à La Perfection; elle doit être
accompagnée de La Charité et des
autres vertus; Patientia autem
perfectum opus habet (i. Gracie habeat)

Cette Patience et particulièrement cette
patience persévérante, comme l'exprime
icy Le Texte Grec, doit perfectionner
toutes vos bonnes Oeuvres et y mettre,
pour ainsi dire, La dernière main,
ut sitis Perfecti, afin que vous
soyez vous-mêmes parfaits, ut sitis
perfecti et integri, et entièrement
parfaits, continue cet Apôtre,
sans vous démentir, sans défaillir,
sans vous affoiblir, et sans manquer
en aucune chose, in nullo deficientes.

ibid:
1: 4.

Or pour nous faire La plus juste
et La plus utile application de
cet enseignement, à Nous, qui
par état devons chercher La gloire
et La plus grande gloire de Dieu,
considérons et comprenons bien que

Dieu a fait et fait toutes Choses¹⁴
pour Sa gloire et pour Lui-même*
et que C'est à cette fin Là, qu'il
rapporte nos humiliations; oui, il
tire Sa gloire de Tout; mais il Se
Glorifie particulièrement de voir des
personnes humbles et humiliées, et
certainement il a été plus glorifié
par Job sur Le fumier que sur Le
Throne. quoniam magna potentia
Dei solius et ab Humilibus honoratur.

Traduction
du B.
De ferrière

parce qu'il n'y a que Dieu dont
La Puissance soit grande et qu'il
n'est honoré que par Les humbles.
efforçons-nous donc de rapporter
notre humiliation, ou plutôt notre
patience dans L'humiliation à
La gloire et à La plus grande
gloire de Dieu, et Réjouissons-nous,
s'il est possible, pour Les jours auxquels
il nous a humiliés: Letati sumus
pro diebus, quibus nos humiliasti:
Annis quibus vidimus mala; et,

* universa propter semetipsum Operatus est Dominus.
Prov: 16: 11.

Rendons Graces à Dieu, des
humiliations qu'il nous envoie, non
seulement pour les avantages que
nous en recueillons: mais encore
plus, pour la Gloire qu'il en retire,
et disons: lui, de grand coeur, dans
notre abaïssement, ces paroles, dont
nous n'avons peut-être pas assez
compris l'étendue, Jusques à présent;
Gratias agimus Tibi propter
Magnam gloriam Tuam.
Nous vous Rendons Graces, ô mon
Dieu, pour votre Grande Gloire!

II. Autre motif de Patience alleguë
par S^t Jacques, La fin heureuse
et La Récompense immense dont
elle sera suivie: Patientes igitur
Jac: C: ult. estote, Fratres, usque ad Adventum
Domini: Soyez donc patients, -
Mes Freres, Jusques à L'avènement
du Seigneur, dit Cet Apôtre,

et il ajoute cette belle et Consolante
 " comparaison: Voyez un Laboureur,
 " Ecce Agricola, expectat pretiosum Iacobi:
 " fructum Terræ; il s'attend à recueillir 5: 7.

Le fruit précieux de la Terre, oui,
expectat pretiosum fructum Terræ;
 mais en attendant il a patience,
 et il souffre patiemment, Jusques
 à ce qu'il Reçoive la pluie de la
 première et de l'arrière saison.

Patienter ferens donec Accipiat ibidem.

temporaneum et serotinum. Soyez donc
 aussi patients vous autres; Patientes
igitur estote et vos. Oui, vous qui que
 vous soyez, Supérieurs, inférieurs,
 gens de Lettres ou Sans étude; N.,
 vous qui avez Tout perdu, vous
 qui n'avez rien perdu &c...
et Confirmate Corda vestra. affermez
 vos Coeurs dans la Patience, à la
 vue de la fin prochaine et de
 la grande Récompense de vos peines;
Quoniam adventus Domini appropinquavit

III.

parce que L'Arrivée du Seigneur
approche, Continue Le même Apôtre,
Ecce Judex ante Januam assistit,
Le voilà Ce Juge, il est à votre porte,
il va finir et récompenser votre
Patience; Exemplum accipite, Fratres,
Exitus mali Laboris et patientie
Prophetas qui Locuti sunt in
Nomine Domini: Prenez, Mes Freres,
pour exemple de cette Patience (que
Je vous exhorte d'avoir dans Les
Maux et Les afflictions.) Les
Prophetes qui ont parlé au Nom
du Seigneur: Ecce Beatificamus
eos qui sustinuerunt: vous voyez
que nous Les appellons Heureux,
de ce qu'ils ont tant souffert. Quelles
afflictions, Quelles persécutions, Quelles
Calomnies, Quelles miseres et Quelles
douleurs &c. n'a point enduré
Notre Pere S. Ignace? Que
pensons-nous de L'ardeur qu'avoit
St. François: Xavier pour Les souffrances &c.

Amplius encore davantage, de peines &c.
 pour les douceurs et les consolations,
Satis est, C'en est assez &c.? Que pensons-
 nous de tant d'autres dignes enfans de
 S. Ignace &c. dont nous faisons mention
 dans notre ménologe? Ecce Beaticamus
eos qui sustinuerunt, sufferentiam Job *
Audistis et finem Domini vidistis; "

" vous : avez entendu quelle a été la
 " patience de Job, et vous : avez vu quelle
 " a été la fin du Seigneur : même qui
 " a tant souffert et qui est mort sur
 " la croix avec tant de patience, et qui
 " a reçu ensuite une si grande gloire,
 " pour récompense de ses humiliations
 " et de ses douleurs? Les vôtres seront
 suivies du même Bonheur, si vous
 les souffrez, avec la même patience.
 Car le Seigneur est plein de compassion
 et de miséricorde : quoniam misericors
Dominus est et miserator; et il ne
 manquera pas de vous traiter avec
 la mesure de bonté; soyez donc patients;

* on pourroit parler du rétablissement avantageux de Job dans ses
 biens &c. et remarquer qu'on ne perdra rien &c. si on
 croit en Dieu, si on se confie en Dieu, si on s'unit à
 Dieu, en se conformant à son adorable et bienfaisante
 volonté &c.

Patientes igitur estote : car St. Jacques
Le repète et on ne le sauroit trop N. vous
Le recommander; Soyez donc Patients
vous: autres, et vos. vous Supérieurs,
inférieurs, vieux, Jeunes &c. et
Confirmez l'orda, et affermir
vos Coeurs par L'esperance d'un
prompt Secours &c.

(On pourroit faire icy une
Récapitulation des motifs que l'on
a expliqué pour en faire La Per. oraison,
ou l'on peut La tourner autrement,
comme cy: deffous, en disant:)

Réceuvons Le fruit de ce Discours
N. venons: en à La pratique, et
mettons, pour ainsi dire, La main
à L'Oeuvre: Acceptez donc de bon
Coeur Tout ce qui vous arrivera
de facheux, dit Le S.^t Esprit, Tout,
Entendez: vous? Sans exception &c.
Omne. ce qui vous arrivera à vous
de facheux, à vous en particulier,

Tibi, &c. C'est Dieu qui vous l'enverra
pour vous faire sentir, et reconnoître
Son Souverain Domaine; Ne voulez-vous
pas profiter d'une occasion si favorable,
pour adorer V^{otre} Dieu, et Lui
tém^oigner, à l'exemple de Job, v^{otre}
entière soumission et vos actions de
graces? Le que vous envoie de
fâcheux, V^{otre} Pere Céleste, il vous
l'envoie pour v^{otre} Bien; en doutez-
vous? ou ne voulez-vous pas profiter
de cette correction et de cette Épreuve?
Ne devez-vous pas, à l'exemple
de Tobie, Rendre Graces à Dieu
de vos afflictions, tous Les Jours de
v^{otre} vie? Sans vous contrister
contre Le Seigneur qui vous Les
Envoie? Quoi? Ne voulez-vous
point, par v^{otre} Patience, mériter
Le Ciel, et Rendre Graces à Dieu
de La gloire qu'il tire de v^{otre}
humiliation? vous Le voulez sans

Ecdi:
2:6.

doute et vous le ferez N, à La
bonheur! Je n'ai plus qu'un mot
à ajouter avec L'Ecclesiastique, et
Crede Deo, Croiez en Dieu, ayez
Confiance en Dieu, et recuperabit Te.
et il vous rétablira; Rendre votre
voie droite, et dirige viam tuam,
et esperez en Lui, et Spera in illum,
Ne vous appuyiez ni sur les bras
de chair, ni sur votre prudence:
mais mettez, à pur et à plein,
toute votre confiance en Dieu;
Confide autem Deo et mane in
Loco tuo. et demeurez ferme dans
votre place; il connoit le temps
et la maniere de vous delivrer
et de vous Récompenser de toutes
vos peines: malheur à ceux qui
manquent de coeur! ne dissolutis
corde qui non Credunt Deo, qui ne
se fient point à Lui, et Ideo non

I. protegentur ab eo. et que Dieu, ^{18.} pour
cette raison, ne protégera point.

Pour vous, N., sustine sustentationes Dei.
souffrez patiemment Les suspensions et
Les retardemens de Dieu. conjugere Deo
et sustine pour vous, attachez-vous — Eccli: 2.
de plus en plus à Lui et à Lui seul;
conjugere Deo. et ne vous Laissez pas
d'attendre Son Secours, afin que —
votre vie soit à La fin plus abondante
et que vous Receviez alors une plus —
Riche Couronne, ut crescat in novissimo,
vita tuâ. Souvenez-vous N. que
Dominus pauperem facit et ditat,
humiliat et sublevat; Le Seigneur
fait Le Pauvre et Le Riche: humiliat
et sublevat il abaisse et élève qui 1. Reg: 2.
il lui plaît, suscitat de pulvere —
Egenum: il tire quand il veut Le
Pauvre de La poussière et l'indigent
du fumier, ut sedeat cum Principibus,

pour le faire asséoir entre Les
Princes et solium gloria teneat: et
lui donner un Trône de gloire &c.
(: Cantique d'Anne. Traduction du

P. De Carrière.) Souvenez-vous aussi
de cet autre Oracle si consolant du
S^t Esprit (: facile est (: enim) in
oculis Dei subito honestare pauperem)

II.

Qu'il est aisé à Dieu d'enrichir, tout
d'un coup, Celui qui est pauvre. —
Croiez, Crede, croiez donc en Dieu,
Crede Deo. confiez-vous en Dieu,
Confide Deo. attachez-vous à Dieu,
Conjungere Deo, unissez-vous à Dieu
plus étroitement que jamais; —
Priez-le avec plus de ferveur que
jamais, invoca me in die Tribula-
-tionis, louam te et honorificabis
me: Invoquez-moi, dit-il, et en
effet vous m'invoquerez dans vôtres
Tribulation; Je vous délivrerai, dit

Psalmos
49. v. 5.

Le Seigneur, et vous contribuerez 19.
par Là, à ma gloire; Seurs du côté
de Dieu, N. mais n'étant pas seurs
du côté de nous: mêmes, pleins de
confiance en lui et de défiance de
nous, Travaillons chacun à notre
manière; mais de toutes nos forces
à retablir Les murs de Jerusalem
et de La Maison du Seigneur. Envoyez,
Ô mon Dieu! Vos saints Anges
pour engager Les hommes à Rebâtir
Vôtre S.^t Temple; Je vous dis de tout
mon coeur, comme Sara désolée;
ad Te Domine faciem meam — Tobias
convertito; Seigneur Je tourne vers C. 3.
vous mon visage et j'arrête mes yeux
sur vous, pour implorer votre secours.
ad Te oculos meos Dirigo.

Il n'est point au pouvoir de l'homme
de pénétrer vos Conseils, non est
in hominis potestate Consilium tuum:
mais quiconque vous Rend Le culte

qui vous est dû, se tient assuré,
hoc autem pro certo habet, omnis
qui Te colit: que si vous l'éprouver
pendant sa vie, quod vita ejus, si in
probatione fuerit, coronabitur: il
sera enfin couronné. si autem in
Tribulatione fuerit, si est dans la
Tribulation, qu'il en sera délivré,
Liberabitur. Dégager votre Parole,
Ô Dieu de vérité, accomplissez vos
promesses et délivrez nous !

Car vous ne prenez point plaisir à
nos pertes et à leur durée; non
enim delectaris in perditionibus
nostris: mais après la Tempête,
vous rendez le calme, quia post
Tempestatem, Tranquillum facis,
et post Lachrymationem et fletum,
Exultationem infundis. et après
Les Larmes, et Les Soupirs, vous
nous comblez de Joie.

21
Et c'est dans la vie de cette consolante
vérité, qu'au milieu de nos afflictions,
nous nous levions avec une confiance
parfaite, en attendant notre délivrance,
la fin et la récompense de nos
maux. Ô Dieu d'Israël ! Que votre
Nom soit Beni dans tous les siècles !
Sit Nomen tuum, Deus Israël, Tob. 3.
Benedictum in secula !

Puisse cette Prière avoir dans notre
bouche, le même effet, qu'elle eut
dans celle de Sara et être exaucée
devant la gloire du Dieu souverain ;
in illo Tempore exaudita sunt Preces
amborum ces deux Prières de Tobie
et de Sara furent exaucées en même
temps, in conspectu gloria summi
Dei, devant la gloire du Dieu
souverain, et missus est Angelus
domini Sanctus Raphaël, et
Raphaël le Saint Ange du Seigneur,
fut envoyé, c. comme un médecin céleste,

Suivant La Signification de Son
Nom) ut curaret eos ambos pour
guérir en même temps ces deux
personnes quorum uno tempore sunt
orationes in conspectu Dei recitatae.
dont Les Prières avoient été en
même temps présentées au Seigneur
(ubi supra; N 24. et 25. Carrière)
et que Raphaël, Le St. Ange du
Seigneur, soit l'avoir de nouveau,
comme un médecin céleste, selon
La Signification de Son Nom,
pour adoucir, finir et Récompenser
nos peines, à La plus grande
Gloire de Dieu! Amen. Collationné
par J. F. L.

Nous avons lu avec plaisir ces
mémoires pour l'exhortation domestique.
Plût à Dieu que dans les accidents
auxquels nous sommes exposés et qui
nous peuvent arriver à tous moments,
nous fussions bien pénétrés des
sentimens d'une résignation et

22
Soumission entiere qui y sont exprimes,
pour nous humilier constamment sous
La main du Tout-Puissant qui veut
ou nous punir par misericorde dans
ce monde, ou nous éprouver pour nôtre
plus grande perfection. ce sont nos
sentimens. (etoit signé) Guill^e Evêque
d'Ypre. tout est euit de La propre main
de Monseigneur a La fin de L'original qui
est conforme a cete Copie revue par L'auteur
aux P^{res} Augustins S^r Remi 28 Juin 1742

36°

$$\begin{array}{r} 24 \\ 1440 \overline{) 360} \\ 004 \text{ minutes} \end{array}$$

3257

69000

$$\begin{array}{r} 945 \overline{) 315} \\ 145 \overline{) 245} \\ 40 \end{array}$$

an

$$\begin{array}{r} 125 \overline{) 840} \\ 20 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 42 \overline{) 15} \\ 12 \overline{) 218} \\ 00 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 1235 \\ 27 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 12,85 \\ 27 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 8645 \\ 2470 \overline{) 33345} \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 326:35:321 \\ 326:47:23 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 326:47:23 \\ 42,46 \\ 24 \overline{) 211} \\ 28 \overline{) 211} \\ 0 \overline{) 60} \end{array}$$

$$458,95:1386$$

$$\begin{array}{r} 458,95:1386 \\ 0727 \\ 3416 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 42,456:31,24= \\ 42456:324 \end{array}$$

$$32600:4723$$

1) Pour rapporter un nombre d'une espèce d'unités
à une autre, on multiplie le nombre par le rapport de l'ancienne
unité à la nouvelle et on lui donne le nom de la
nouvelle unité.

